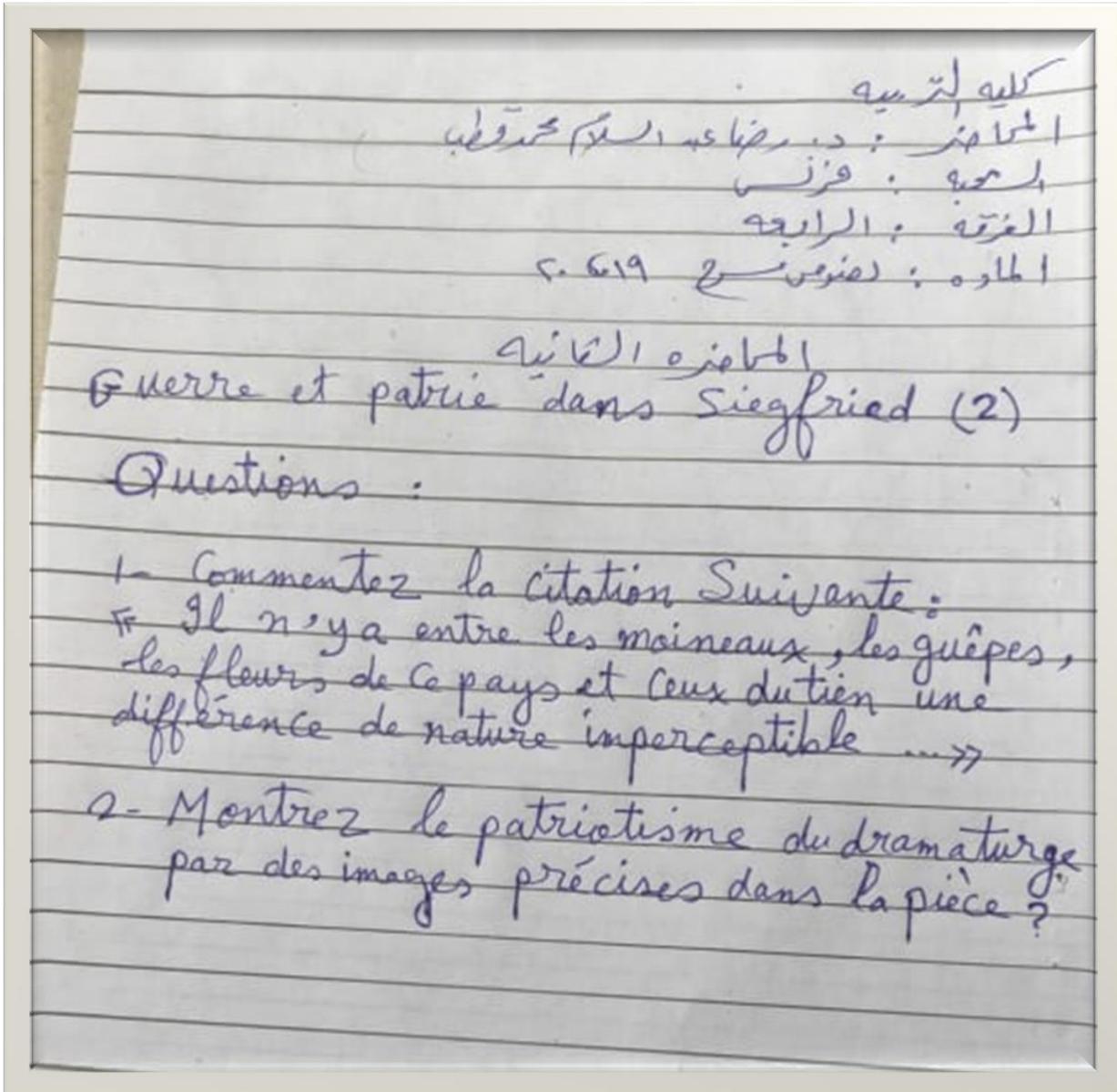


## محاضرة 2 للفرقة الرابعة



## محاضرة 2 للفرقة الرابعة

5

qui pouvaient sembler inadmissibles à beaucoup de spectateurs dans les deux nations. Grâce à son éloquence, le dramaturge français réussit à enthousiasmer les deux peuples à vivre en paix, indépendamment des conflits précédents.

A côté de ses tentatives de réconciliation, l'écrivain aborde le thème de la patrie inévitablement et fermement lié à celui de la guerre. Malgré son amour inné du voyage et du déplacement, qui l'incite à voyager presque partout, en Allemagne, en Amérique, au Portugal ... etc, Giraudoux demeure intimement attaché à sa patrie. Avant de mettre en lumière ce qu'est la patrie selon la conception giralducienne, il serait nécessaire de définir la patrie :

**« Communauté d'individus vivant sur un même sol,  
qui sont unis, en vertu d'un attachement culturel,  
pour la défense de ses valeurs. »<sup>(1)</sup>**

Le patriote est donc celui qui aime la région dont il est originaire. Celui qui s'attache profondément aux personnes et aux objets se trouvant sur la terre de son pays. Celui qui est toujours prêt à se sacrifier pour soutenir son pays. Pour le cas de Giraudoux, l'attachement et la défense des valeurs françaises, est sa première préoccupation. Nous avons déjà mentionné que l'homme et son œuvre sont indissolublement liés. Or, Giraudoux n'est pas patriotique par hasard, parce qu'il y a certaines composantes contribuant à renforcer son affection pour son sol national : la province du Limousin, où est né le dramaturge, sa nature verdoyante, arbres, oiseaux, tout ce qui enveloppe sa jeunesse. Il est aussi facile de remarquer que l'auteur de Siegfried aime le voyage et ses aventures qui ont creusé en lui une grande passion pour son pays.

Il nous faudrait de même affirmer que la participation de Giraudoux à la guerre et au travail diplomatique a approfondi les sentiments d'amour pour la France, l'une des composantes les plus importantes de son œuvre. C'est pourquoi, Giraudoux n'a cessé d'exprimer son attachement tendre et perpétuel à son pays. Il garde un très grand amour à tout ce qui l'entoure. C'est la cause pour laquelle il a évoqué tendrement une image fort significative de la patrie.

En essayant de convaincre Siegfried de regagner la France, Geneviève énumère tout ce qui pourrait engendrer chez lui une nostalgie ou un attachement. Elle met en relief tous les objets qui ont la saveur particulière de leur patrie. Elle lui affirme qu'il mènera une vie heureuse sur son sol natal, même s'il est sans mémoire. Pour persuader d'avantage cet amnésique de regagner son pays, elle lui affirme que tout l'attend en France, alors qu'en

(1) « Dictionnaire encyclopédique Larousse » Paris, librairie Larousse, 1979, P. 1519.

## محاضرة 2 للفرقة الرابعة

## محاضرة 2 للفرقة الرابعة

6

Allemagne il demeure inconnu :

« Il n'y a entre les moineaux, les guêpes, les fleurs de ce pays et ceux du tien une différence de nature imperceptible, mais inacceptable pour toi. C'est seulement quand tu trouveras tes animaux, tes insectes, tes plantes, ces odeurs qui diffèrent pour la même fleur dans chaque pays, que tu pourras vivre heureux, même avec ta mémoire à vide, car c'est eux qui en sont la trame. Tout t'attend en somme en France, excepté les hommes. Ici à part les hommes, rien ne te connaît, rien ne te devine.»<sup>(1)</sup>

Nous pouvons remarquer dans ces paroles une extrême sensibilité. Aussi peut-on dire que les objets de la nature, les bêtes, tout ce qui entourait Siegfried, ont une certaine signification chez lui. Giraudoux est un grand amoureux de tout ce qui est beau en France. Son amour de la nature, spécifiquement française, sous toutes ses formes et avec toutes ses manifestations est le propre du grand patriote. Cet amour si sublime est prêt à tout. Il serait opportun de signaler que l'énumération faite par Geneviève ne parvient pas d'un racisme girauducien, mais d'une affection pour les beautés de son pays. D'ailleurs, Giraudoux croit à la patrie et non à la race.<sup>(2)</sup>

La fin de la citation précédente nous montre que l'écrivain français ne se vante pas d'une supériorité des Français, mais elle met en relief ce qu'est la patrie d'après le dramaturge. Cette dernière est tout simplement l'attachement de l'être humain à la région où il est né, attachement qui comprend tout l'environnement, incluant animaux, plantes, fleurs, odeurs... etc. Bien plus, c'est l'attachement des citoyens à la patrie qui précise leur convenance à la façon de manger, marcher, leur choix des couleurs, des parfums, et des saveurs.<sup>(3)</sup>

Convaincu que l'homme attaché à sa patrie garde un sentiment de sympathie vis-à-vis des objets les plus simples, tels la lampe, les costumes démodés, le breuvage, Giraudoux écrit une longue litanie d'objets qu'il juge inoubliables. L'héroïne fait rappeler Siegfried de son chien, qui est plus fidèle que les hommes :

« Ton chien t'attend, Jacques. Tous les autres en effet ont renoncé à toi, tes amis, tes maîtres, tes élèves ... lui n'a pas renoncé. Il t'attend.»<sup>(4)</sup>

(1) « Siegfried » acte III, scène V, P. 56.

(2) Cf. Body(Jacques), «Jean Giraudoux et l'Allemagne» Paris, éd. Didier, publication de la Sorbonne, 1975, P.295.

(3) Cf. « Siegfried » Op. Cit. acte III, scène V, P. 56.

(4) Ibid., acte III, scène IV, P. 55.

## محاضرة 2 للفرقة الرابعة

7

Tout au long de la pièce, nous remarquons que notre écrivain français traite habilement la relation homme-patrie. Très lamentable paraît le sentiment de l'homme expatrié, dépeint dans la pièce. Giraudoux décrit la scène d'un expulsé, à travers les paroles de Siegfried :

« ...Songez, Geneviève, à ce que doit ressentir un enfant de sept ans quand les grands hommes, des villes, les fleuves de sa petite histoire lui tournent le dos. »<sup>(1)</sup>

A vrai dire, Giraudoux n'exagère point en affirmant que la terre qui accepte le séjour d'un expulsé ou d'un réfugié doit lui être considérée comme patrie. Cela veut dire qu'on doit appartenir à cette terre, puisqu'on exploite ses biens, on fréquente ses citoyens ; on devrait également la défendre. Notre dramaturge aurait raison de préciser :

« ma terre d'exil est ma patrie. »<sup>(2)</sup>

Il serait faux de voir que cette pièce est la seule qui reflète le souci constant de l'auteur de rechercher tout ce qui pourrait donner la plus haute idée de la France. L'auteur a incarné la pureté, la noblesse, l'amour d'une certaine France et d'une certaine image de l'honneur. Comme pour Giraudoux, le patriotisme d'Andromaque la pousse à lancer cet appel à ses compatriotes, visant à exploiter leur énergie pour servir la patrie : droit incessamment saint et sacré pour les citoyens de bonne volonté, pour être couronnés de courage, même si cela leur coûte la vie :

« On meurt toujours pour son pays ! Quand on a vécu en lui digne, actif, sage, c'est pour lui aussi qu'on meurt. »<sup>(3)</sup>

Dans une lettre, datée le 1er janvier 1915, adressée à Suzanne, Giraudoux personnifie son pays ; il le confond avec la personne de Suzanne, en insistant qu'il est tout à fait prêt à combattre pour l'honneur et la grandeur de la patrie :

« Je veux-souligne Giraudoux-défendre une France grande et brune, tendre et changeante, avec des yeux bleus. »<sup>(4)</sup>

(1) *Ibid.*, acte III, scène IV, P. 51.

(2) *Ibid.*, acte IV, scène III, P. 66.

(3) «*La Guerre de Troie n'aura pas lieu*» Op. Cit. acte 1, scène VI, P. 492.

(4) Body ( Jacques ), «*Jean Giraudoux, lettres*» Op. Cit. P. 178.